

L'église de Bois-Hérault va présenter le week-end prochain une exposition inédite sur un grand botaniste normand : l'abbé Le Turquier de Longchamp.

Une idée vient parfois d'un coup de vent. En 1999, le parc du château de Bois-Hérault est, comme beaucoup, ravagé par la tempête. Elle a mis à terre une soixantaine d'arbres, des cèdres, de séquoias, bicentennaires pour la plupart. Des arbres plantés pour beaucoup vers 1800 par l'abbé Le Turquier de Longchamp, né dans ce petit village en 1748. Le curé, en effet, après quelques années passées en exil de l'autre côté de la Manche - Révolution oblige-, était revenu, convaincu qu'il fallait donner à ce jardin à la française une note plus anglaise. Ce qu'il fit en apportant un peu de désordre à cet agencement trop symétrique. Et voilà qu'en une nuit, le désordre devient chaos. « C'est à ce moment-là que j'ai eu l'idée de lui rendre hommage », raconte Edouard de Lamaze, occupant du château et maire du petit village qui monte une exposition (les 15 et 16 septembre) sur le travail de cet abbé botaniste.

« Un grand savant oublié »

« Cet homme est intéressant parce que c'était un bâtisseur de jardins et de grands espaces, explique l'édile. Mais aussi parce que c'était un écologiste avant l'heure. C'est l'un des grands penseurs de la botanique. Il s'est lancé dans la connaissance et la préservation des plantes, ses travaux ont été salués par l'Académie de Rouen dont il a été membre. Je trouve intéressant de faire découvrir le travail d'un scientifique de la botanique ».

Et quel travail ! L'abbé Le Turquier de Longchamp est le premier botaniste normand à avoir répertorié



Edouard de Lamaze a travaillé pendant trois ans à cette exposition sur le botaniste oublié

Le précurseur de la botanique

blé sous le nom de La Flore des environs de Rouen, un ouvrage paru en 1816. Ce travail de titan comprend trente boîtes en bois et deux cartons. Chaque boîte contient entre deux et quatre dossiers, un dossier compile une dizaine de planches. Et chaque planche conserve plusieurs variétés d'espèces. Quelque 450 genres et plus de 1300 espèces ou variétés peut-être.

« Nous saurons le nombre exact d'espèces au moment de l'inventaire complet, explique-t-on au muséum d'histoire naturelle de Rouen qui détient l'objet depuis 1935 après en avoir hérité de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. « Il n'est pas encore inventorié : il a subi des traitements, il ne pouvait être ouvert pendant un certain temps pour cause de toxicité. » Chaque espèce a été cueillie par

été trouvée : près du château de Pont-Audemer, non loin d'un ravin... Couleurs des fleurs, temps de floraison sont aussi décrits.

« Pour la première fois, cet herbier sort de l'oubli, se réjouit Edouard de Lamaze qui exposera plusieurs photos de ces planches dans l'église de Bois-Hérault. L'ouvrage lui reste au musée. Histoire de lui éviter des voyages et de profiter de son excellente conservation. Mais d'autres documents seront montrés comme un complément de l'herbier annoté par l'abbé ou des écrits que le maire du village a découverts. « Je travaille depuis trois ans sur ce projet avec Hélène de Villette et Roselyne de Richemont, raconte Edouard de Lamaze. J'ai fait des recherches sur le personnage, sur sa famille. Par sa mère, il descend bien de celle de Jeanne d'Arc ».

Sa passion le pousse à entretenir une correspondance avec le marquis de Lafayette, féru lui aussi de botanique. Il s'intéresse aux travaux de Charles Linné, botaniste suédois, le premier à classer les plantes selon leur sexe, et adopta sa méthode. « Cet homme a vécu très modestement, ajoute Edouard de Lamaze. C'est un grand savant qui a fait un ouvrage majestueux. Nous avons dans notre région de trésors cachés et des gens de qualité que l'on a tendance à oublier. Aujourd'hui, une seule rue de la région porte son nom. Elle se trouve sur la rive gauche de Rouen. C'est une rue sans un seul arbre ». L'exposition puis la publication prochaine d'un livre sur l'abbé devraient lui rendre les honneurs.